

Introduction

Une petite ville ordinaire, où il ne s'est rien passé de notable. La population, ni pire ni meilleure qu'ailleurs, a subi la guerre, l'occupation nazie, le régime de Vichy. Elle a souffert, elle a vécu, malgré tout.

Les caractéristiques du Domont d'avant-guerre, doublement de la population en dix ans, origine étrangère d'un quart des habitants, vie de banlieue-dortoir, mono-industrie briquetière, ont-elles joué sur la période de l'Occupation ? La ruralité domontoise, qui a aidé à supporter les restrictions, a-t-elle favorisé ou freiné l'idéologie pétainiste ? L'expérience industrielle a-t-elle nourri la Résistance ? Le catholique et le laïque ont-ils oublié leurs querelles ? Le "bouseux" du haut Domont a-t-il cessé de mépriser le "rouge" du bas Domont ? La présence de l'Italien a-t-elle aidé le Juif ?

Ce sont là des questions que des documents éclaireront : trop peu nombreux, certes, mais riches de notations vécues, que chaque famille interprétera à sa manière. Ni photos, ni films, très peu d'archives, pas de bulletin municipal : les sources étaient rares pour notre recherche. Nous avons dépouillé les archives municipales : procès-verbaux laconiques et prudents des réunions du conseil municipal, dossiers incomplets, feuilles éparées, doubles de correspondan-

ces dont on ne connaîtra jamais la réponse. D'après les archives de l'ancien département de Seine-et-Oise, à Versailles et à Cergy-Pontoise, les fonctionnaires ne s'intéressaient guère à ce village, même pas chef-lieu de canton... La presse locale non plus, sauf pour quelques rubriques sportives et des papiers partisans dans des journaux d'opinion, ardents propagandistes de Vichy. A la Libération, la préservation des traces de la Résistance n'était pas prioritaire : il fallait reconstruire et oublier vite les duretés comme les lâchetés de la vie quotidienne. Il n'est donc pas impossible que nous soyons passés à côté d'événements, de personnes, de relations qui ont pesé sur la vie de la commune : qu'il ne nous en soit pas tenu rigueur. Nous avons privilégié le document sur le commentaire, pour que le Domontois du XXI^e siècle puisse connaître le passé de sa commune et pour lui donner envie de dialoguer, tant qu'il en est temps encore, avec les ultimes survivants.

Rendons hommage à l'héroïsme et au sens du sacrifice des personnes qui eurent alors à les vivre, parfois jusqu'à en mourir. Et, s'il y a une leçon à tirer de cette période, qu'elle porte sur la modestie, le dévouement à la collectivité et le sens de l'intérêt général.